



HOMMAGES ET RECONCILIATION

Être enfant en temps de guerre, témoignage de Pierre Perrin, 16 ans

Lecture par Joanne Samalens-Lagardère, lauréate du concours « Si on lisait à voix haute » - La Grande Librairie

« Lundi 15 septembre 1941

À 21h30, les avions arrivent sur la ville et jettent leurs bombes. [...] les bombes pleuvent partout, les incendies s'allument aux quatre coins de la ville, voyant le danger grandir, à 22h35, ma mère et ma sœur ne pouvant plus tenir, décident de descendre avec tous les voisins, je ne veux pas les écouter et reste couché au 3^e étage.

À 22h55, [...] trois bombes tombent ensemble au 29 de la même rue, juste en face du 22 où nous sommes. Ces bombes produisent en arrivant sur les maisons une explosion gigantesque, et dans un bruit inexplicable les débris volent partout : tuiles, ardoises, poutres, linge, meuble, carreaux, ferraille, rentrent dans notre maison, en détruisant tout sur leur passage. Les fenêtres et persiennes sont brisées, les tables et les lits sont renversés, les rideaux sont arrachés, au troisième étage de la maison on ne marche, que sur des débris de toutes sortes.

Par la déflagration, je suis projeté dans le couloir. La panique gagne la maison, nous essayons de sortir mais dehors l'air est irrespirable et la poussière nous aveugle.

Nous arrivons enfin à gagner la rue, mais sous la maison écroulée, il y a des blessés, qui demandent de l'aide. Je quitte donc ma mère et ma sœur et vais rejoindre trois hommes de la Défense Passive. Tous quatre nous montons dans les décombres et après bien du mal nous sortons cinq enfants qui n'ont pas été touchés.

Nous arrivons ensuite auprès des blessés qui agonisent, nous arrivons à sortir au bout d'un quart d'heure une femme qui a la face les bras et les jambes couverts de plaies. A coups de haches, nous nous frayons un passage pour atteindre un homme de 30 ans qui a le bras arraché à la hauteur de l'épaule, nous le transportons au poste de secours [...]

Nous n'avons rien pour les soigner. Il y en a comme cela 17 au poste où je suis, qui agonisent. [...]

Le lendemain, on apprend qu'il y a eu dans cette nuit : 70 morts, 60 très grièvement blessés, 200 sérieusement blessés, 80 incendies, 300 maisons d'abattues, 150 bombes explosives, 300

bombes incendiaires. À ce raid prirent part 100 avions dont 2 furent abattus. La fin du bombardement eut lieu le mardi matin à 3 heures. »